



La question des origines :

Pourquoi et comment
noter
la musique ?

Plan

1. La tradition orale

2. Les instruments de musique

3. La création de la notation musicale en Europe

3. 1 Qui crée la notation musicale ?

3. 1. 1 Les moines

3. 1. 2 Les savants de la cour de Charlemagne

A. Accroître et unifier l'Empire

B. La Renaissance carolingienne

3. 2 L'origine du nom des notes et les trois étapes de la notation musicale

3. 2.1 D'où vient le nom des notes ?

3. 2.2 Comment se développe la notation musicale ?

4. Analyse d'une chanson et interprétation en groupes

5. La lyrique profane : troubadours et trouvères

5. 1 Qu'est-ce que la lyrique profane ?

5. 2 Qui étaient les troubadours et les trouvères ?

6. La danse médiévale

6. 1 Histoire

6. 2 Analyse d'une danse médiévale : la carole

6. 3 Techniques de danse

Notions à connaître :

1. Dates de début de fin du Moyen Âge ; la tradition orale ; anonyme

2. Les instruments de musique : psaltérion, vièle à archet, théorbe

3. La féodalité ; monodie et polyphonie

4. Biographie de Charlemagne et les membres de sa cour

5. La Renaissance carolingienne

6. L'origine du nom des notes ; les neumes (*a campo aperto* et carrés) ; les 3 étapes de la notation

7. Les troubadours et le trouvères

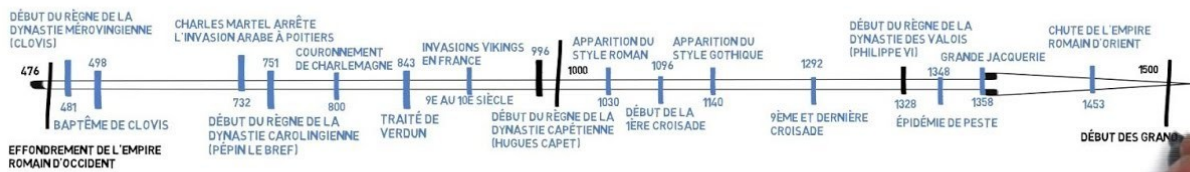
10. Les principales formes de danse : danse haute ; danse basse et carole

Pour préparer les évaluations :

- J'apprends les définitions, les notions et les dates par cœur ; je travaille les sites internet.
- Je m'entraîne à dessiner les différentes formes de notations musicales, neumes et ligatures ;
- J'apprends par cœur les paroles des musiques et chansons étudiées ;
- J'ai compris pourquoi la notation musicale a été créée et je connais les principales étapes de son évolution.

LE MOYEN ÂGE

HAUT MOYEN ÂGE 6E AU 10E SIÈCLE	MOYEN ÂGE CENTRAL 11E AU 14E SIÈCLE	MOYEN ÂGE TARDIF 14E AU 15E SIÈCLE
<ul style="list-style-type: none"> - FONDATION DU ROYAUME DE FRANCE - DÉVELOPPEMENT DU CHRISTIANISME ET DE L'ISLAM - LUTTES CONTRE LES INVASIONS - ÈRE DES VIKINGS - DÉBUT DE LA FÉODALITÉ (10E SIÈCLE) 	<ul style="list-style-type: none"> - EXPÉDITIONS RELIGIEUSES ET MILITAIRES : LES 9 CROISADES - DÉBUT DE L'INQUISITION MÉDIÉVALE - TEMPS DES CATHÉDRALES 	<ul style="list-style-type: none"> - ÉPIDÉMIES ET RÉVOLTES - GUERRE DE CENT ANS (1337 À 1453) - DÉBUT DE LA RENAISSANCE EN ITALIE



Moyen Âge V^e-XV^e siècle

EXERCICE : relier les dates et les apprendre par cœur

- | | | |
|--------|---|--|
| 313 • | • | Baptême de Clovis |
| 476 • | • | Chute de l'empire romain d'Occident |
| 498 • | • | Début de la réforme protestante |
| 1453 • | • | Christophe Colomb en Amérique |
| 1492 • | • | Édit de Milan : le christianisme est toléré dans l'Empire. |
| 1517 • | • | Chute de Byzance. Fin de la guerre de 100 ans. |



1. La tradition orale

Anonyme,

Chanson

Quand je menais les chevaux boire



ANALYSE :

1. À quels éléments peut-on reconnaître qu'il s'agit d'une chanson orale traditionnelle ancienne ?

2. Placer les repères suivants dans le texte :

I lorsque vous entendez une section importante de musique sans la voix soliste ;

:|: pour chaque répétition musicale ;

SNS lorsque vous entendez des Syllabes Non Significatives.

Quand je menais les chevaux boire, j'entendis le coucou chanter

Il me disait dans son langage : « ta bien-aimée, ils vont l'enterrer »

-Ah, que dis-tu méchante bête, j'étais près d'elle, hier au soir ».

Mais quand je fus dedans la lande, j'entendis les cloches sonner

Et quand je fus dedans l'église, j'entendis les prêtres chanter

Donnais du pied dedans la châsse, « réveillez-vous si vous dormez ! »

-« Non, je ne dors ni ne sommeille, je vous attends dedans l'Enfer

Vois ma bouche est pleine de terre et la tienne est pleine d'amour

Auprès de moi reste une place et c'est pour toi qu'on l'a gardée. »

Chanson anonyme de tradition orale, Cd *Plaisir d'amour, Chansons & romances de la France d'autrefois*, Le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre Alpha 513, 2004.

2. Les instruments de musique

Les instruments entendus dans l'écoute sont le psaltérion, le violon (qui est un cousin de la vièle), la basse de viole et le théorbe (qui sont également de la famille des cordes pincées), la flûte et le chant.

ANALYSE :

Compléter le tableau suivant en utilisant le site : « apemutam.org/instrumentsmedievaux » :



Psaltérion

- Siècle d'apparition : _____
- Mode de jeux : les doigts, un _____
- Cordes tendues sur une caisse de :

- Il s'agit en fait d'une cithare sur table.



Vièle à archet et Théorbe

- Siècle d'apparition : _____
- Le théorbe appartient à la famille des luths.
- Il vient de l'Italie et de l' _____ en empruntant les routes du commerce et des croisades.
- Les cordes sont tendues sur une caisse de résonance bombée. Le chevillier forme un angle avec le _____.

SYNTHÈSE :

Au Moyen Âge, les origines de la musique sont essentiellement orales et relationnelles. Nul besoin d'écrire les histoires et les chansons pour les communiquer. La musique se transmettait de personne à personne, au cours des fêtes, des veillées ou au sein des monastères. Elle est anonyme.

Tradition orale : transmission d'une culture de génération en génération par la parole.

Anonyme : dont le nom n'est pas connu.
Du grec ἀνώνυμος
avec *ana*, préfixe privatif et *nyme*, le nom.

3. La création de la notation musicale en Europe

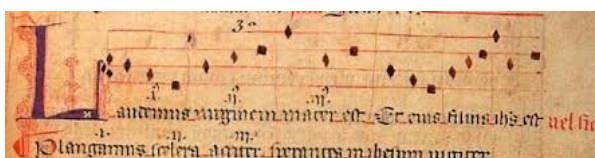
3.1 Qui crée la notation musicale ? Les moines et les savants de la cour de Charlemagne

3.1.1. Les moines

La société médiévale est divisée en trois ordres, ce qui a été appelé : la **féodalité**. Cette division repose sur un accord de collaboration entre les différentes parties de la société : ceux qui prient, ceux qui combattent et ceux qui travaillent. Ces derniers sont les plus nombreux. Ils sont constitués essentiellement de paysans mais aussi de commerçants et d'artisans rassemblés dans les villes qui se développent à partir du XII^e siècle. Les moines, ceux qui prient, vont inventer la notation musicale et la polyphonie.

ANALYSE Anonyme, *Libre Vermell* de Montserrat, Catalogne XIV^e siècle

- | | |
|--|---|
| 1. Laudemus virginem, Mater est,
Et ejus filius Jhesus est. | Louons la Vierge qui est Mère
Et son fils, Jésus. |
| 2. Plangamus scetera, acriter,
Sperantes in Jhesum Jugiter. | Nous pleurons de larmes amères,
Espérant fermement en Jésus. |



1-Lau - de - mus	Vir - gi - nem	Ma - ter est
2-Et e - jus	Fi - li - us	Je - sus est
3-Plan - ge - mus	scie - le - ra	a - cri - ter
4-Spe - ran - tes	in Je - sum	ju - gi - ter

La **vie des moines** au monastère a été définie par le moine Benoît de Nursie entre 530 et 556. On parle de la Règle de saint Benoît. Elle alterne entre prière et travail. Leur devise est d'ailleurs *Ora et labora* qui signifie : « prie et travaille ». Les moines sont des agriculteurs, des éleveurs, des copistes – les scribes copient des manuscrits. Le travail permet au moine de rester « humble » et de rester proche du 3^e ordre de la société, ceux qui travaillent.

Le moine incarne un idéal dans la société féodale comme le chevalier incarnera l'idéal du combattant. Lorsqu'il ne travaille pas, le moine prie en chantant tout au long des jours et des nuits. Au début du Moyen Âge, les moines chantent des **monodies**. Peu à peu, ils inventent des **polyphonies**.

ANALYSE

Monodie	Polyphonie
Du grec <i>mono</i> = « seul » et <i>ôdê</i> = « chant »	Du grec <i>poly</i> : plusieurs et <i>phoné</i> : « son »

3. La création de la notation musicale en Europe

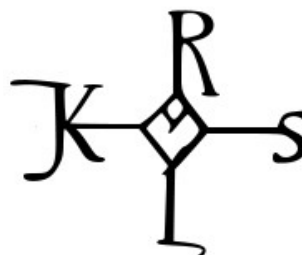
3.1.2 Les savants de la cour de Charlemagne

Courte biographie de Charles I^{er}

Karolus magnus = Charles le Grand

(Né en 742 ou 747 – Mort en 814) :

Roi des Francs (768-814),
Roi des Lombards (774-814)
Empereur d'Occident (800-814).



Quelles lettres du monogramme de Charlemagne reconnaissez-vous ? _____

A. Accroître et unifier l'Empire

En menant une vie de guerre et de conquêtes, Charlemagne construit le plus grand empire d'Occident depuis l'Empire romain. Il règne durant 46 années et mène 53 campagnes militaires. Il réalise cette conquête européenne en utilisant deux stratégies : l'offensive militaire et la défense avec la constitution de zones tampons sur les principales frontières de l'empire (les "marches").

ANALYSE Écoutez et répondez aux questions :



1. Quelle est la langue utilisée ? _____
2. Cet extrait est en 2 parties. Combien de personnes chantent dans la première partie ? _____ Et la 2e ? _____
3. Cocher la bonne option :
 - Plusieurs sons différents chantés par plusieurs personnes
 - Un seul son chanté par plusieurs personnes.
4. Où placeriez-vous cette musique sur la carte (hors Empire Romain d'Orient) ?

Nous avons écouté un chant religieux de louange chanté en _____. Au début du Moyen Âge, ce chant est _____. On le nomme : **chant grégorien**. Le mot grégorien vient du nom Grégoire le Grand († en 614) qui fut un chef de l'Église catholique, c'est-à-dire un _____.

Lorsque plusieurs sons différents sont entendus en même temps, on parle de _____.



CRÉATION Imaginez votre propre monogramme et dessinez-le sur une page blanche que vous placerez à la suite du cours. Il devra comporter soit les lettres de votre prénom, soit celles de votre nom ou encore les deux rassemblés. Bon travail !

3. La création de la notation musicale en Europe

B. La Renaissance carolingienne

La notation musicale naît en Occident à la cour de Charlemagne. Cette cour est constituée de nombreux intellectuels qui secondent l'empereur dans son projet de réforme de la société : Alcuin, Raban Maur, Paul Diacre, Théodulf d'Orléans, Benoît d'Aniane. Ils prennent modèle sur l'empire romain et la culture gréco-romaine. Cette période s'appelle la **renaissance carolingienne**. Elle se caractérise par :

- ◆ la réforme religieuse → révision de la **liturgie** – textes et chants pour les prières ;
→ amélioration de la discipline dans les monastères.
- ◆ le renouveau des études → par le développement des écoles ;
- la création de la notation musicale avec la réforme de l'écriture. Les scribes adoptent la minuscule caroline (écriture simple et régulière avec un espace entre les mots).
- C'est également à cette époque que les manuscrits qui étaient alors de simples rouleaux de parchemin deviennent de véritables livres reliés et décorés.

Le ministre Alcuin fit ouvrir des écoles gratuites pour former des *clercs* – mot qui signifie « qui est instruit ». Les clercs étaient chargés de l'enseignement. Ils copiaient les textes à la main et se déplaçaient de monastère en monastère pour se procurer des ouvrages.



Charlemagne est un empereur chrétien qui se sent investi d'une mission divine. Il met son action politique au service de sa foi chrétienne. Il veut développer les lettres, les sciences et les arts. Le prestige de Charlemagne était immense, même au-delà de la Chrétienté, et le calife de Bagdad Hâroun ar-Rachîd lui en envoya en 801 un éléphant blanc en guise de présent. Longtemps après sa mort, on racontait encore ses exploits réels ou imaginaires : le *Cycle de Charlemagne* ou *Cycle du Roi*.

ANALYSE Anonyme, *Puer natus est nobis*, [Un enfant nous a été donné] Messe du jour de Noël

1. Neumes *a campo aperto* :

PU- ER NA- TUS EST NO- BIS

2. Neumes carrés sur lignes :

PU- ER NA- TUS EST NO- BIS

3. La création de la notation musicale en Europe

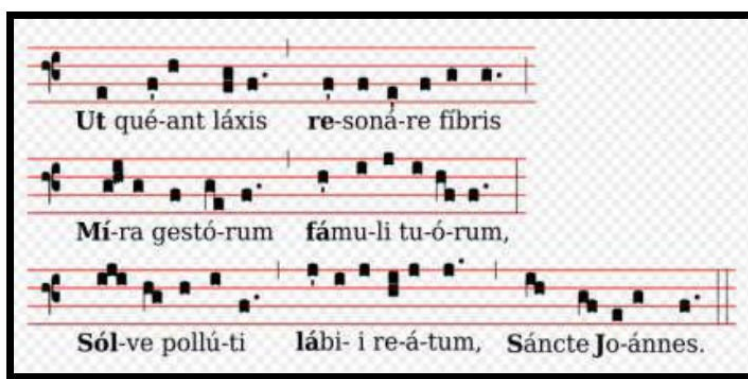
3.2 L'origine du nom des notes et les trois étapes de la notation musicale

3.2.1 D'où vient le nom des notes ?

Le nom des notes vient des syllabes d'un chant en l'honneur de saint Jean Baptiste écrit par Paul Diacre, un poète qui a vécu à la cour de Charlemagne à la fin du VIII^e siècle. Au XI^e siècle, le moine Guido d'Arezzo a l'idée de garder la première syllabe de chaque début de vers.

L'ORIGINE DU NOM DES NOTES

Alors qu'on utilisait les lettres de l'alphabet pour désigner les notes, au XI^e siècle, le moine italien Guido d'Arezzo eut l'idée d'utiliser les syllabes d'un chant latin L'hymne à Saint Jean-Baptiste pour nommer les notes :



- > La note **SI** est composé avec les deux initiales du dernier vers
- > La note **UT** deviendra **DO** car plus facile à prononcer.
- > Cette codification est toujours utilisée dans les pays latins.
- > Les pays **anglo-saxons** ont conservé la notation par des lettres: A (la) B (si) C (ut) D (ré) E (mi) F (fa) G (sol)
- > Dans les pays de langue allemande, H désigne le si et B le sib

3.2.2. Comment se développe la notation musicale ?

On distingue trois étapes dans l'histoire de la notation musicale :

Étape 1 : Au IX^e siècle apparaissent les premières formes de notes : les neumes *a campo aperto*.

Étape 2 : La mise au point de la portée date du X^e siècle. La portée de 4 ou 5 lignes est attribuée également au moine Guido d'Arezzo au XI^e siècle.

Étape 3: Les premières notations de rythme se développent au XIII^e siècle.

LES PREMIERES NOTES

9 ^{ème} siècle : Apparition des <u>neumes</u> (du grec <i>neuma</i> : signe, geste) : ce sont des signes placés au-dessus des paroles qui donnent des indications sur la mélodie.	
Pour mieux se repérer, un jour, un moine-copiste a l'idée de dessiner une ligne de couleur rouge indiquant le FA. Les outils utilisés par les moines-copiste évoluent : le roseau est remplacé par la plume d'oie. La pointe de la plume laisse alors une trace carrée, ce qui va donner naissance à la notation carrée.	
On ajoute ensuite une seconde ligne de couleur jaune pour le DO.	
12 ^{ème} siècle : On invente d'autres lignes pour se repérer ainsi que la clef de FA car les lignes n'ont plus de couleur. On indique la bonne ligne de départ avec un « F » qui devient avec le temps puis .	



**4. Analyse d'une interprétation
Monodie et polyphonie**

Laudemus Virginem Mater est

Ensemble Hesperion XX, Jordi Savall

Interprétation de la chanson en groupes

ANALYSE : complétez l'effectif en utilisant le vocabulaire proposé : Hommes / chœur mixte Instruments à cordes frottées / pincées ; Flûtes
1
2
3
4
5
6
7
8
PERFORMANCE NOTÉE Compétences à valider
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Chanter et interpréter <ul style="list-style-type: none"> 1. Reproduire et interpréter un modèle mélodique et rythmique 5. Tenir sa partie dans un bref moment de polyphonie ◆ Explorer, imaginer, créer <ul style="list-style-type: none"> 3. Inventer une organisation simple à partir de sources sonores sélectionnées.
Note finale :

Consigne de travail : À partir de la chanson médiévale étudiée en cours, construisez une œuvre artistique comprenant une monodie et une polyphonie en groupe. Vous pouvez changer les paroles en en créant de nouvelles ou en utilisant simplement une SNS (Syllabe Non Significative). Vous pouvez également utiliser une langue étrangère : il faudra alors en donner la traduction. Indiquez vos choix d'interprétation dans le tableau suivant :

Membres du groupe	
Paroles utilisées (une phrase à recopier)	
Structure de la performance	

5. La lyrique profane



5.1 Qu'est-ce que la lyrique profane ?

Les troubadours sont les premiers musiciens du Moyen Âge à chanter en ancien français. Ils vont créer la lyrique courtoise : une poésie chantée avec des thèmes typiques de la période : les croisades, les chansons d'amour, les chansons d'aube (qui célèbrent le lever du jour), la guerre, le retour du printemps, les chansons de toile (chansons de femme à leur fenêtre ou penchée sur son travail de couture), etc.

Canso : _____

TROVAR



TROBAR

5.2 Qui étaient les troubadours et les trouvères ?

Grands princes (tels Guillaume IX, comte de Poitiers, ou Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre), petits seigneurs, chevaliers ou saltimbanque (tel Cercamon dont le nom signifie « chercheur du monde »), les troubadours et les trouvères sont avant tout des créateurs, inventeurs de textes et de musique. Les troubadours du Sud de la France (tel Jaufré Rudel) au XII^e siècle vont influencer les trouvères du Nord (tels Richard Cœur de lion, Adam de la Halle) au XIII^e siècle.

Adam de la Halle, *Bonne amourette*

*Bonne amourette
Me tient gai
Ma compagne,
Bonne amourette
Ma cançonnette
Vous dirai :
Bonne amourette
Me tient gai.*

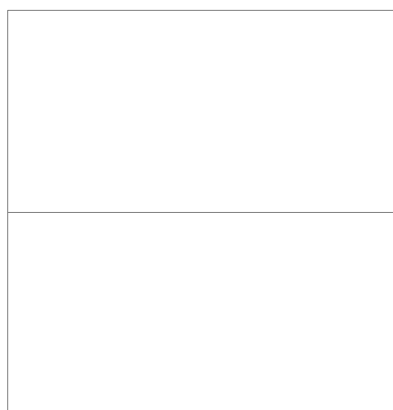


ANALYSE

Compléter le schéma avec les éléments :

- _troubadours - Oc
- _trouvères - Oïl
- _fin 11^e, 12^e siècle
- _fin 12^e, 13^e siècle
- _ →

France : les domaines Oc et Oïl



Mais que signifie le mot **profane** ? _____

6. La danse médiévale

6.1 Histoire

Au Moyen Âge, la danse est omniprésente et très appréciée. On danse pour toutes sortes d'occasions : lors des nombreuses fêtes privées ou publiques proposées par le calendrier (fêtes des saints, carnaval, feux de la saint-Jean, etc.), naissance ou mariage d'un personnage important, lors des pèlerinages, pour l'entrée dans une ville d'un roi ou d'une reine. De nombreux témoignages nous sont conservés expliquant comment et où danser : dans ou devant les églises, sur les places et les rues des villes et des villages, aux portes des monastères, etc. Pendant ces occasions, on danse, on chante, on se masque parfois et toute la société se retrouve et se construit dans ce joyeux partage.

6.2 Analyse d'une danse médiévale : la carole

La carole est un type de danse appelé « danse en chaîne ». Les danseurs se tiennent tout simplement par la main. La chaîne peut être fermée et on obtient ainsi un cercle. Elle peut être ouverte et dans ce cas, il y a un meneur de la danse qui entraîne la chaîne où il veut. La danse est mixte. Hommes et femmes se tiennent par la main en alternance. Certains danseurs peuvent former un pont sous lequel va passer la chaîne. On nomme cela « un arceau ». Le meneur, qui est le premier danseur, ainsi que le dernier danseur de la chaîne, peuvent exécuter des figures libres et plus complexes. La notion de couple apparaît au XV^e siècle.



6.3 Techniques de danses

Pour danser, on pouvait se tenir par la main « en V », par les petits doigts pour les danses très lentes, ainsi qu'en posant sa main à plat sur la main du danseur d'à côté. Une variante est la position en « W » lorsque les danseurs se tiennent les mains de manière à les avoir à hauteur du visage. Lors de la danse, on peut taper des mains et des pieds certains rythmes. Vers la fin du Moyen Âge, au XV^e siècle, les danses nobles et populaires se distinguent dans les gestes : les « hautes danses » sont sautées, rapides et exubérantes – ce sont des danses populaires – et les « basses danses » sont planes, lentes, mesurées et hiératiques – ce sont des danses nobles.

Atelier : d'après les indications suivantes, proposez une carole, haute ou basse danse mixte, avec les camarades de votre choix (note de groupe).

« *O fortuna* » (Ô fortune !), *Carmina Burana*, Carl Orff, 1935/1936

Texte latin et traduction française

1.

O Fortuna
velut luna
statu variabilis,
semper crescis
aut decrescis;
vita detestabilis
nunc obdurat
et tunc curat
ludo mentis aciem,
egestatem,
potestatem
dissolvit ut glaciem.

Ô Fortune

Comme la lune
Attitude variable
Toujours tu croîs
Ou tu décrois.
La vie détestable
Tantôt néglige
Et tantôt ménage
Par jeu notre esprit.
La pauvreté
Et le pouvoir
Fondent comme la glace

2.

Sors immanis
et inanis,
rota tu volubilis,
status malus,
vana salus
semper dissolubilis,
obumbrata
et velata
michi quoque niteris;
nunc per ludum
dorsum nudum
fero tui sceleris.

Sort monstrueux

Et vide,
Toi la roue tourbillonnante,
Attitude maléfique,
Salut vain,
Toujours dissout,
Ombree
Et voilee
Tu m'éclaires aussi.
Maintenant par jeu
Mon dos nu
Je l'offre à tes intentions
criminelles

3.

Sors salutis
et virtutis
michi nunc contraria,
est affectus
et defectus
semper in angaria.
Hac in hora
sine mora
corde pulsum tangite;
quod per sortem
sternit fortem,
mecum omnes plangite!

Le salut

Et le courage
Me sont maintenant contraires.
Ils sont faits
Et défaits
Toujours dans l'esclavage.
À cette heure,
Sans retard,
Touchez les battements du cœur;
Puisque le sort
Abat le fort
Avec moi, vous tous, pleurez!

**Avez-vous bien compris ?**

Ce qui date du Moyen Âge dans cette œuvre :

Ce qui est moderne dans cette œuvre :
